



## Valeur et sens au sein d'un jeune LÉA

### Communication orale du LÉA SPEEST « Circonscriptions de la Marne/Normandie »

Contribution sur la thématique "Sens et valeur des projets conduits dans les LÉA"

#### Auteurs :

AMOUR Valérie, Professeure des écoles, Académie de Reims

BISAULT Joël, Professeur des Universités émérite

BRUGUIERE Catherine, Maître de conférences HDR, Université Lyon 1`

CAPELLE Nathalie, Professeure des écoles, Académie de Rouen

CHANOINE Céline, Professeure des écoles, Docteure en sciences de l'éducation, Académie de Rouen

CHARLES Frédéric, Maître de conférences, CY Paris Université

COLLIN Annick, Professeure des écoles, Académie de Reims

DESTAS Nathalie, Conseillère pédagogique, Académie de Rouen

LEBEE Marie-Claire, Professeure des écoles, Académie de Reims

LEROY Christine, Conseillère pédagogique, Académie de Reims

POUEY Nadège, Conseillère pédagogique, Académie de Reims

TUSSEAU Astrid, Professeure des écoles, Académie de Reims

**5 Mots clés :** Recherche collaborative, co-construction, reconnaissance, développement professionnel

#### Résumé :

Le LÉA SPEEST est jeune : il est né en septembre 2021. Par essence, ce collectif d'acteurs multi-catégoriels réunit les compétences de chacun qui se complètent et s'opposent. Ces acteurs réunis autour d'une question professionnelle constituent un groupe de recherche collaborative (Desgagné, 1997, p. 371), notamment lors la démarche de co-construction entre les acteurs : notre groupe conçoit, met en œuvre et évalue des séquences d'enseignement en sciences et technologie en tenant compte la spécialité (Charles, 2012) des professeurs des écoles et en explorant la possibilité d'un *curriculum* d'éducation scientifique et technologique à l'école primaire. Les échanges fondent les constructions du collectif et sont à l'origine d'une production dont la valeur est repérée, adoptée ou rejetée au sein du LÉA. Des aménagements sont opérés à chaque réunion plénière et/ou en petits groupes. Le produit et sa valeur se fondent alors sur la base d'un consensus toujours questionné.

Un Léa donne une place équivalente au sein du collectif, quelle que soit sa spécificité. Le pilotage par la recherche est un pilier essentiel mais qui ne peut fonctionner seul. Le cadre de la recherche est celui de la didactique du *curriculum* pour l'école primaire (Charles, 2020) mais les expérimentations dans les classes permettront d'éprouver ce cadre. En faisant évoluer professionnellement l'ensemble des acteurs par la pratique de classe (Ria, 2019), un collectif est créé, qui avance dans l'action et la réflexion. La valeur prend tout son sens en classe, c'est-à-dire la mise en œuvre des propositions pour l'enseignement. Leur analyse permettra de formaliser, avec un regard scientifique, la valeur du travail produit conjointement par des écrits qui font état du cheminement du collectif.

Il est possible de promouvoir la valeur du Léa dans deux directions complémentaires :

1. La reconnaissance de ces groupes de recherche collaborative est liée au processus de production, validation et diffusion des savoirs produits au sein de la communauté scientifique. C'est donc par l'acceptation de communications nationales, internationales, et aux publications qu'est reconnue la valeur des travaux des LÉA.
2. La reconnaissance et la diffusion des travaux de ce groupe pour l'enseignement et la formation. Pour cela, il est nécessaire à nouveau d'avoir une reconnaissance institutionnelle (INSPE, DSDEN, rectorat, circonscriptions, etc.) et des publications touchant les praticiens.

Les LÉA interrogent les trois dimensions proposées par Tricot et *al.* (2003) celles de l'utilité, l'utilisabilité et l'acceptabilité et la diffusion de leurs productions : comment en effet essayer ces résultats en recherche et formation ? Ainsi, travailler sur des pratiques d'enseignement pour construire des nouveaux savoirs en didactique des sciences en le faisant avec des enseignants est une façon différente d'approcher la communauté de pratiques et la communauté de recherche (Bednarz, 2013 ; Sebillotte, 2007).

### Bibliographie :

Bednarz, N. (2013). Regarder ensemble autrement : ancrage et développement des recherches collaboratives en éducation au Québec. In N. Bednarz (Ed.), *La recherche collaborative en action : un autre regard pour la didactique* (pp. 13-29). Paris : L'Harmattan.

Charles, F. (2012). *Découvrir le monde de la nature et des objets avant six ans à l'école maternelle : spécificités du curriculum, spécialité des enseignants*. Thèse de doctorat, Université Paris Descartes, Paris.

Charles, F. (2020). Pratiques enseignantes en éducation scientifique et technologique à l'école maternelle : perspectives curriculaires. *Recherches en Didactique des Sciences et des Technologies*, 21, 21-44.

Desgagné, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, Volume 23, 2, 371-393.

Ria L. (2019). *Former les enseignants. Pour un développement professionnel fondé sur les pratiques de classe*. Paris : ESF.

Sebillotte, M. (2007). Quand la recherche participative interpelle le chercheur. In M. Anadon (Ed.), *La recherche participative : Multiples regards* (pp. 49-87). Québec : Presses de l'Université du Québec.

Tricot, A., Plégat-Soutjis, F., Camps, J.-F., Amiel, A., Lutz, G. (2003). Utilité, utilisabilité, acceptabilité : interpréter les relations entre trois dimensions de l'évaluation des EIAH. *Environnements Informatiques pour l'Apprentissage Humain*, 391-402.